

BOX 4-5-9

ÉDITION DU CONGRÈS INTERNATIONAL DE 1980



Vol. 13, No 4

Thème: La Joie de Vivre

Août-Septembre 1980

Enfin prête: La biographie du Dr. Bob

Durant la semaine du Congrès, le livre A.A. tant attendu intitulé "Dr. Bob and the Good Oldtimers" était mis en vente au Superdome et ceux qui l'achetaient recevaient gratuitement un ex-libris commémorant le Congrès International A.A. de 1980.

Plus qu'une simple biographie du Dr. Bob, (Robert Holbrook Smith, M.D.) co-fondateur d'A.A., tout premier alcoolique à se réhabiliter par le message de partage de Bill W., et à s'y associer pour le porter à d'autres, le livre approuvé par la Conférence des Services Généraux A.A. constitue une collection inestimable de souvenirs et d'anecdotes expérimentés par plusieurs des premiers membres A.A. du Midwest. En termes personnels et chaleureux, il relate les débuts de notre Fraternité dans ce coin du monde.

Le matériel fut recueilli en partie dans les archives A.A. mais principalement par des interviews avec des membres A.A. seniors et leurs familles, établies en Ohio, au Vermont, en Californie, dans le district de Columbia, en Floride, à New York et au Texas.

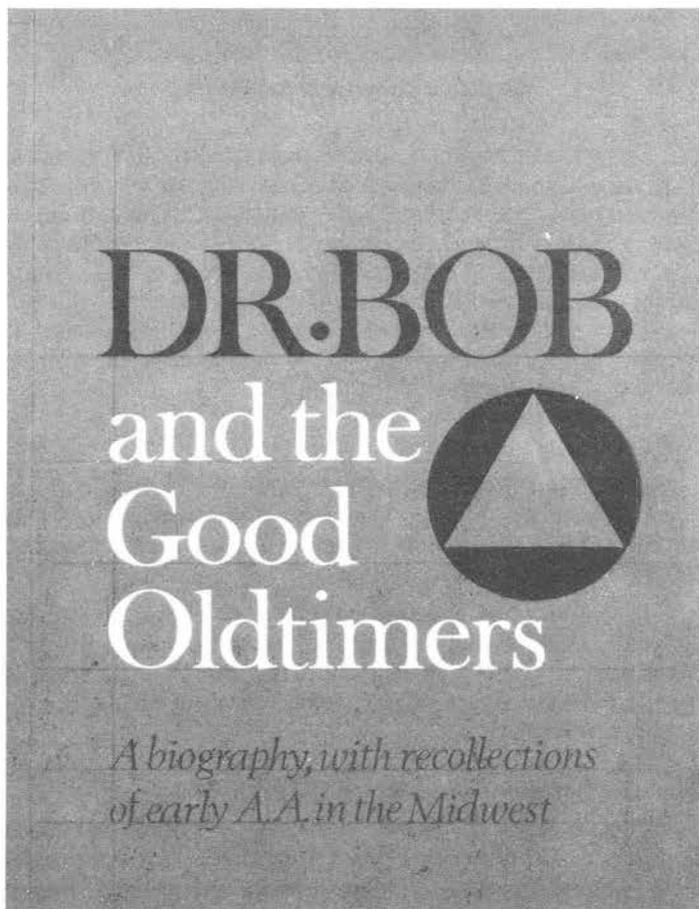
Vous apprendrez comment la bande novice d'ex-ivrognes a survécu à la scission d'avec le groupe d'Oxford, de même que les controverses ayant entouré la rédaction du Gros Livre; vous vous renseignerez sur l'hôpital St. Thomas; sur la croissance énorme et subite à Cleveland; sur les dissensions entre les minorités; sur le rôle des épouses dans A.A., et autres choses encore. Le livre contient 26 photographies. Prix de vente: \$5.50 U.S.

For
the Library of

from the 45th Anniversary
International A.A. Convention
New Orleans, Louisiana
July 3rd-6th, 1980



Ex-libris commémorant le
Congrès International de 1980.



Bienvenue en Nouvelle-Orléans!

Nouvelle-Orléans, 4 juillet 1980. Quel endroit merveilleux pour y célébrer "La Joie de Vivre"! Et quelle date appropriée à chacun de nous pour se remémorer avec reconnaissance notre propre journée de libération des chaînes de l'alcool.

Bien sûr, nous savons que pour conserver ce don de joie, nous devons le répandre. Quelle meilleure façon de ce faire que dans la joyeuse compagnie d'amis, anciens et nouveaux, rencontrés peinant sur "le chemin d'une heureuse destinée" et réunis aujourd'hui pour démontrer notre reconnaissance pour le 45^e anniversaire de notre Fraternité? →





Centre du Congrès: le Superdome.

Cette fin de semaine, nous avons quelque 100 réunions A.A. où environ 600 membres de 30 pays ont pu être entendus dans au moins quatre langues, des panels où siégeaient des invités réputés non A.A. experts sur les problèmes de l'alcoolisme, ainsi que des milliers d'Alateens et d'Al-Anons guidés par une petite dame aux cheveux blancs, Lois W., veuve de Bill, notre co-fondateur et "première dame Al-Anon", qui ne manifeste d'ailleurs aucun désir de ralentir, même si elle est dans sa 90^e année!

Que lisez-vous?

Le Box 4-5-9 est le bulletin de nouvelles bimestriel utilisé par le Bureau des Services Généraux pour partager avec tous les membres l'expérience mondiale A.A. Il est également publié en Espagnol et en Français.

Peut-être vous en êtes-vous procuré une copie comme souvenirs du Congrès, ce qui vous permettra de lire le petit caractère du présent Box, expliquant comment le recevoir régulièrement et être ainsi au courant de nouvelles A.A. non publiées ailleurs.

Quelques plaisirs trouvés en Nouvelle-Orléans

C'est le foyer du "Dixieland jazz", de l'impressionnant Superdome, du Quartier Français (Vieux Carré), des parades

et bals du Mardi Gras, des mets créoles et autres spécialités délicieuses, des rues Canal, Bourbon et Royal, en plus de la réputée Avenue St-Charles, des balcons à double étage élégamment grillagés, des arômes floraux émanant de somptueux jardins privés, des boutiques garnies d'objets d'antiquité inestimables et d'extraordinaires reproductions.

Lorsqu'on entend prononcer le nom de cette belle ville, plusieurs croient voir et entendre des joueurs de jazz noirs accompagnant une procession funèbre au son de "When the Saints Go Marchin' In."

Au lever du jour, nous dégustons des beignes français saupoudrés de sucre tout en sirotant du lait chaud, de la chicorée et un mélange de café fraîchement torréfié sur place. Nous pouvons voir et peut-être même entendre les éclabousses d'eau du bateau fluvial, rappelant l'époque de Mark Twain.

Comment cela est-il arrivé?

Mais ici, à l'occasion du plus grand rassemblement d'alcooliques de l'histoire du monde, plusieurs d'entre nous voudront peut-être se rappeler comment cela fut rendu possible. L'histoire commença en Ohio, il y a 45 ans, le 10 juin 1935, alors que le Dr. Bob S., chirurgien d'Akron, prenait son dernier verre en présence de Bill W., courtier de New York (alcoolique sobre depuis six mois).

À l'aube du jour, ils étaient assis dans une automobile à proximité de l'hôpital d'Akron. Le dernier verre du chirurgien consista en une bière chaude qu'il avala dans l'intention d'arrêter le tremblement de ses mains avant d'opérer un patient.

Si le miracle s'est alors produit, ne serait-il pas possible à quiconque d'entre nous d'en faire autant en transmettant le don de sobriété comme l'ont fait ces hommes?

Les milliers d'entre nous qui ont défilé dans la Ville Reine du Delta n'ont pu que demander la grâce d'en faire autant!

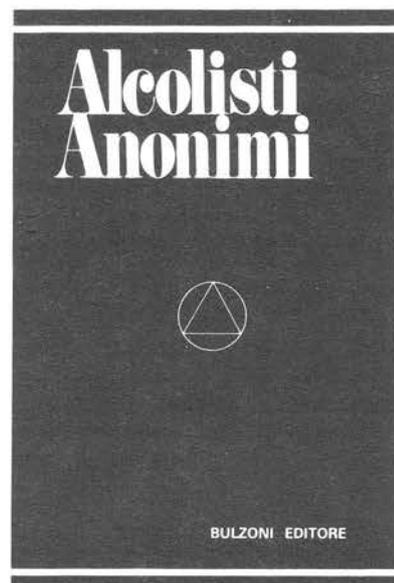
La prochaine édition du Box 4-5-9 reproduira les faits saillants de même que la photographie "officielle" du Congrès (préservant toujours l'anonymat) ainsi que des détails sur les moyens de se procurer un agrandissement.

Comment les publications A.A. font le tour du monde

Un des faits saillants du Congrès de la fin de semaine fut la présentation, dimanche matin, de la première copie d'"Alcolisti Anonimi" à Lois W., veuve de notre co-fondateur A.A. Bill W. L'édition italienne est la 11^e d'une collection sans cesse grandissante de Gros Livres autorisés pour publication en langue étrangère.

Le panneau décoratif au Congrès accentua davantage sur l'importance de la littérature dans la Fraternité, reproduisant un agrandissement de Gros Livres traduits partout à travers le monde.

Une grande partie de la saveur internationale, de même que l'envergure du Congrès marquant ce 45^e anniversaire peuvent être attribuées à la puissance de l'écrit. Historiquement, la croissance d'A.A. en quelque endroit s'est développée lorsque la littérature a pris de l'essor. Inversement, lorsqu'il y



à trop peu de membres pour rencontrer le marché, la production de littérature en masse est difficile.) L'Italie, comportant un total actuel d'environ 14 groupes plus un intergroupe établi, est maintenant en mesure de publier sa propre littérature et peut vraisemblablement s'attendre à une autre explosion de croissance dans un avenir prochain.

Accomplir le travail

Les effets combinés de dimension et de structure ainsi que le besoin de littérature créent un dilemme pour les Services Mondiaux A.A. (É.-U. Canada), dont le conseil est le gardien de la littérature A.A. D'une part, le conseil désire vivement aider plus de pays, à porter le message par la littérature; d'autre part, il a appris qu'un pays doit posséder une structure A.A. apte à assumer la responsabilité de l'impression, de l'entreposage et de la distribution de cette littérature. Une seule personne ou un groupe vaguement structuré ne peut porter le fardeau des opérations de publication à pleine capacité, quel que soit son dévouement. En conséquence, le conseil des S.M.A.A. accorde la permission de publier uniquement aux corps de service établis (bureaux de services généraux, intergroupes ou bureaux centraux, etc.).

Quel est le processus à suivre une fois que le pays peut produire sa propre littérature? Premièrement, une permission est demandée aux S.M.A.A. Lorsqu'elle est accordée, la traduction (toujours faite dans le pays où elle sera utilisée afin de préserver les nuances locales) est envoyée aux S.M.A.A. et vérifiée soigneusement par un membre A.A. bilingue. (La version italienne a été revue non seulement par un membre A.A. parlant italien, mais aussi par un écrivain italien réputé.).

Bien sûr, la publication ne consiste pas uniquement dans le texte. Généralement, un pays demandant une telle permission déborde d'enthousiasme, de motivation, de besoin, possède une bonne traduction mais pas assez d'autonomie financière pour se lancer pleinement dans l'entreprise de la publication. Toujours soucieux de la Tradition du support autonome, les S.M.A.A. aident financièrement d'autres pays sans toutefois donner ou prêter des fonds.

Ils le font en établissant avec d'autres pays la même forme d'exploitation de littérature qui existe aux É.-U./Canada. Ici, le conseil des S.M.A.A. prend les argents et les investit dans l'inventaire de la littérature en embauchant un imprimeur, en achetant du papier et en publiant, entreposant et distribuant les livres, brochures et dépliants. À mesure que le matériel est vendu, le produit est versé pour d'autre littérature. En d'autres mots, il est réinvesti dans la transmission du message.

Les S.M.A.A. procèdent de la même façon pour les organisations connexes outremer: ils paient pour les coûts d'impression et retiennent les droits à l'inventaire. Chaque pays vend sa littérature avec une marge de profit suffisante à supporter la structure de service et les fonds restant sont ensuite retournés aux É.-U. où ils sont réinvestis dans l'inventaire mondial de la littérature.

La façon de procéder de l'Amérique Centrale diffère du fait que la plupart des pays possèdent une structure établie mais n'ont pas assez de membres pour justifier une entreprise de publication distincte. La Colombie, le Mexique et El Salvador font exception avec chacun leur propre Gros Livre. D'autres pays de la région ont mis leurs ressources en com-



Gros Livres traduits en langues étrangères.

mun et ont établi un siège de publication central ainsi qu'un entrepôt. Les S.M.A.A. s'engagent envers l'imprimeur et chaque pays fait parvenir ensuite sa commande au B.S.G. Les commandes sont aussitôt télégraphiées à l'imprimeur et relayées au centre de service de l'Amérique Centrale.

La quantité n'a pas d'importance, mais...

A.A. fuit généralement les statistiques mais un simple coup d'œil sur l'étendue de la publication A.A. des É.-U./Canada suffit à donner une idée de la vigueur de la Fraternité. Le B.S.G. estime que cette année, environ 6,366,000 pièces de littérature seront distribuées, comprenant environ 356,000 copies du Gros Livre (anglais), 360,000 autres livres, 130,000 brochures et 5,500,000 dépliants.

Il est intéressant de spéculer sur le nombre de personnes qui ont assisté à ce Congrès "grâce à l'influence" de la littérature. Plusieurs d'entre nous savent comment A.A. s'est développé aux É.-U., suite à la publication du Gros Livre et à plusieurs articles de journaux sympathiques à notre cause, tel l'article de Jack Alexander paru en 1941 dans le Saturday Evening Post.

D'autres faits historiques moins connus telle la croissance d'A.A. en France, qui se produisit lentement jusqu'en 1950, année où la littérature devint plus répandue. Un autre développement important survint en 1961, alors que France Soir publia une série d'articles sur A.A., donnant aux Français dans leur propre langue une vue sympathique d'A.A.

Besoin de plus de traductions

Un autre signe de l'importance de la littérature dans sa langue d'origine est le fait qu'il existe présentement plus de traductions du Gros Livre qu'il y a d'éditions officiellement publiées. Un groupe d'alcooliques est souvent assez important pour avoir besoin de matériel écrit mais trop petit pour garantir une entreprise complète de publication. Lorsque cela se produit, le Gros Livre ainsi que d'autre littérature sont souvent traduits. Il n'est pas nécessaire d'obtenir la permission des S.M.A.A. simplement pour traduire et par conséquent, un besoin peut être comblé de façon pratique.

Cette fin de semaine, au Meeting des Services Mondiaux, un des sujets à l'étude était le besoin de plus grande coopération et communication entre tous les pays pour dispenser plus facilement la littérature aux minorités, là où requis. Un délégué a écrit: "Jusqu'à aujourd'hui, il semble qu'un pays ayant besoin de littérature pour ses groupes minoritaires de langue différente doit souvent fouiller le monde à l'aveuglette. J'ai appris, par exemple, que l'Allemagne avait besoin de littérature yougoslave et que la Belgique demandait des traductions polonaises; aucun n'aurait probablement songé à demander à l'Australie, où les deux sont disponibles.

Il existe à travers le monde un tel mouvement d'immigration et également une activité croissante pour transmettre le message A.A. aux indigènes de plusieurs pays. Je sais que l'Afrique du Sud traduit actuellement en langue Xhosa, que la Nouvelle-Zélande possède déjà des traductions en Maori, en Tongan, en Samoan, etc." Pour démarrer, seul un livre suffit!

Le phénomène suivant se produit très souvent: lorsque le Gros Livre est traduit, nul ne peut prédire ce qui adviendra. Le premier "groupe de commande postale" fut formé aux É.-U. lorsqu'un homme de Little Rock, Ark., commanda une copie du Gros Livre et fonda A.A. dans cette ville. Ensuite, il y a la manière fascinante dont A.A. s'infiltré en Nouvelle-Zélande, par la voie d'un homme et d'un livre (pour des détails, voyez le "Grapevine" de septembre 1976). Et les Internationaux, mouvement ayant peut-être la plus haute portée de tous, commença lorsqu'un marin A.A., le capitaine Jack, débarqua dans les ports autour du monde chargé de son précieux cargo de livres.

Plus récemment, deux eskimos qui avaient été chassés de leur village natal échouèrent à Seattle où ils aboutirent dans ce qu'ils crurent être un bar. C'était un club pour membre A.A. et les deux compagnons retournèrent dans leur village en possession du Gros Livre.

Il y a probablement autant d'histoires entourant le Gros Livre qu'il y a de membres A.A. pour les raconter. Quelle est la vôtre?

RENCONTREZ LES DÉLÉGUÉS DU M.S.M.

Les délégués du Meeting de Service Mondial (M.S.M.) comptent parmi les nouveaux amis que les habitués de congrès ont l'occasion de rencontrer. Ce meeting a eu lieu du 27 au 30 juin, au Harrison Conference Center à Glen Cove, N.Y.

Un total de 37 délégués étaient présents dont deux pour chaque pays ayant une structure de service; chacune des deux zones d'Amérique Centrale envoya un délégué (représentant trois pays). Durant le Meeting de quatre jours, les délégués ont étudié des questions vitales pour A.A. dans le monde entier.

Lorsque Bill W. a suggéré pour la première fois un tel meeting, il a accentué sur l'importance de partager grandement l'expérience A.A. parmi les nations. (Le premier M.S.M. a eu lieu en 1969, le second en 1972; depuis, ils ont lieu tous les deux ans.).

Cette année, le premier sujet à l'ordre du jour était l'étude de la possibilité de réorganiser le M.S.M. afin de mieux atteindre l'objectif suggéré par Bill. Pour bien présenter leurs rapports, tous les délégués ont étudié les opi-

nions diverses propres à leur pays. Une séance animée et fructueuse en découla.

Un autre fait saillant fut la présentation des rapports de Meetings de Service d'Amérique Latine et d'Europe, qui existent tous deux depuis le M.S.M. de 1978. Le concept de partage régional durant l'année où le M.S.M. ne se réunit pas a été suggéré en 1978 et les deux régions impliquées ont rapporté de bons résultats.

Le rapport final du Meeting de Service Mondial décrira en détail tous les événements et recommandations. Brièvement, les allocutions/études portaient sur "L'avenir d'A.A. au niveau mondial" et sur "le leadership dans A.A.". De plus, trois sections d'atelier sur les communications entre les pays ont réuni les délégués européens de langue espagnole et portugaise et d'autres pays de langue anglaise ont délibéré spécifiquement sur leurs problèmes communs.

Les quatre comités à l'œuvre (Ordre du Jour, Littérature/ Publication, Politique/Admission/Finances et Coopération avec l'extérieur) avaient tous un ordre du jour chargé. Un sujet d'importance consistait à étudier la façon dont les pays pourraient propager l'information sur la littérature existante pour les groupes minoritaires de langue différente.

L'ANNUAIRE OUTREMER REVISÉ ET AUGMENTÉ

Votre voyage en Nouvelle-Orléans a-t-il stimulé en vous le goût des déplacements? Si oui, vous avez de la chance. Une édition révisée de l'Annuaire A.A. International de 1980 est publiée ce mois-ci. Grâce à la coopération des membres A.A. outremer, il contient de plus amples informations; il est présenté sous le nouveau format poche et le prix est toujours 75 ¢ U.S.

Lorsque vous commanderez votre annuaire au B.S.G., assurez-vous de spécifier que vous êtes membre A.A. Bon voyage!

L'ARIZONA ET LA GEORGIE SERONT LE SIÈGE DE FORUMS RÉGIONAUX

Phoenix, Ariz., et Atlanta, Ca. sont les sites des prochains Forums Régionaux A.A. Celui de la région du Pacifique (Phoenix) aura lieu du 26 au 28 septembre; celui du sud-est (Atlanta) se tiendra du 12 au 14 décembre.

Le personnel du B.S.G. et du Grapevine ainsi que les membres du conseil seront tous présents à ces séances de service simples et enrichissantes. Tous les serveurs du Troisième Héritage et du bureau central, de même que les autres membres A.A. de la région y seront bienvenus. Ils peuvent soulever toute question qu'ils désirent concernant A.A. Et bien sûr, les frais encourus sont à la charge des membres.

Pour plus de détails, informez-vous auprès du représentant des Services Généraux (R.S.G.) de votre groupe, de votre délégué régional à la Conférence des Services Généraux, de votre comité régional de service, de votre bureau central ou intergroupe local, ou écrivez au B.S.G. à New York.

L'Est du Canada a tenu son second Forum en mai, à Moncton, N.B. Il y avait des traductions simultanées (Français et Anglais), trois séries d'atelier et la présentation de notre nouveau film d'archives sur diapositives: "Markings on the Journey".

Les membres locaux sollicitent ces rassemblements et ils sont planifiés par votre syndic régional et les délégués de la Conférence, en coopération avec le B.S.G. Donc, les membres A.A. de votre région peuvent facilement décider de ce qu'ils veulent voir inscrit à l'ordre du jour pour leur Forum.

LE NOUVEAU FILM EST PRÊT — LE TRAVAIL D'ARCHIVES SE POURSUIT



Condenser 45 années d'histoire A.A. en 35 minutes est un accomplissement majeur. Pourtant, le nouveau film d'archives sur diapositives "Markings on the Journey" réussit un tel exploit en présentant des événements et des gens datant du premier meeting entre Bill W. et le Dr. Bob jusqu'aux plus récentes orientations d'importance,

Une grande partie du matériel historique pouvant généralement être vu seulement par ceux qui peuvent se rendre à New York pour visiter les archives au Bureau des Services Généraux est de ce fait à la portée de tous les membres. De rares photographies d'endroits et de personnes, membres et non membres, ravivent les premiers jours de la Fraternité. (Tout comme le film "P.O. Box 459, il est réservé à l'usage exclusif d'A.A.).

Comme l'a dit Fernand I., président du Comité des Archives des syndicats, lors de l'avant-première de la présentation du film à la Conférence des Services Généraux de 1980: "Je crois qu'il est important de retourner aux fondements mêmes de l'histoire A.A., et non à une espèce de mythe capable de nous éloigner de l'essentiel."

Le film est maintenant disponible au B.S.G., au coût de \$8.50 U.S.

Des présentations régulières du film comptaient parmi les faits saillants de ce Congrès.

Bien que "Markings on the Journey" ait été le projet préféré du Département des Archives, l'exploration de l'histoire A.A. se poursuit. À ce congrès, comme à celui de Denver en 1975, Nell Wing, archiviste, se proposait de rassembler sur cassette des souvenirs marquants.

Aux quartiers-généraux du B.S.G., à la mezzanine du Superdome, Nell espérait parler avec des vétérans A.A. des É.-U. et du Canada de 35 années ou plus et également à des membres qui ont aidé à fonder A.A. dans des contrées éloignées.

AUX VISITEURS DU B.S.G.

Un nouvel horaire régulier a été préparé pour les visites guidées du Bureau des Services Généraux A.A. (468 Park Avenue South, New York, N.Y.). Chaque jour ouvrable, les visites guidées d'une heure commencent à 10 heures, 14 heures et 15 heures et trente.

Joan R., membre A.A. dirigera dorénavant les visites guidées. Lorsque des visiteurs de langue espagnole se présenteront, Joan sera accompagnée par une des dévouées employées non alcoolique du B.S.G. *de habla Hispana*. Les bureaux du Grapevine sont également compris dans la visite guidée.

IL EST MAINTENANT POSSIBLE DE TÉLÉPHONER SANS FRAIS AU B.S.G.

Maintenant, les bureaux centraux A.A., les groupes, les intergroupes ou quiconque dans la circonscription "Lower 48" des États-Unis qui connaît notre numéro d'identification: ID 1704 peut rejoindre le Bureau des Services Généraux A.A. (B.S.G.) à New York 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Votre message est immédiatement transmis *par écrit* au téléimprimeur de la station terminale du B.S.G. Un datagramme est l'équivalent en mieux du numéro sans frais "800".

La seule chose à faire est d'utiliser le téléphone le plus près. Premièrement, signalez 800-325-6000 (à moins que vous ne téléphoniez du Missouri, où le numéro est 800-342-6700). Une opératrice attitrée du Western Union vous répondra.

Donnez à l'opératrice du B.S.G. le numéro d'identification ID 1704 ainsi que votre message.

L'opératrice nous fera alors parvenir immédiatement votre message par télétype.

Cela évite ainsi au B.S.G. des appels interurbains et nous permet de recevoir fidèlement votre message ou commande de littérature à des frais beaucoup moindres que s'ils nous parvenaient par le numéro "800" du B.S.G.

RAPPEL AUX ENREGISTREURS ET AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS

Par respect pour notre Tradition sur l'anonymat, les congressistes furent priés de s'abstenir de prendre toute photographie ou enregistrement sur cassette lors de la tenue du Congrès.

Mais vous pouvez toujours vous procurer des souvenirs sur photo ou cassette. Tel qu'indiqué en page 2 de ce bulletin, un gros plan d'une des réunions importantes (n'identifiant aucun visage) pourra être commandée. Et des enregistrements sur cassette de tous les événements pouvaient être soit achetés sur place ou commandés au comptoir réservé à cet effet.

Le coin du syndic

QU'EST-CE QUI IMPRESSIONNE NOTRE CONFÉRENCE?

“Là où des décisions sont capitales pour A.A., ne donnons pas notre consentement simplement par gentillesse; là où des décisions ne sont pas capitales, ne nous opposons pas simplement pour être désagréable; et trouvons la sagesse d'en connaître la différence”.

Avec de telles déclarations, le syndic non alcoolique Mike Alexander, avocat de New York, a suscité l'admiration parmi ses confrères de la 30^e Conférence des Services Généraux tenus en avril. Son respect pour A.A. et sa compréhension de nos Douze Concepts ont été démontrés clairement tout au long de son allocution. De l'avis de plusieurs, cette causerie intitulée “Le droit de décision” prononcée le jour de l'ouverture (devant les fidèles serveurs A.A. du Troisième Concept) détermina l'ambiance de la semaine de travail.

En allant droit au cœur des principes impliqués dans les Concepts, Mike démontra qu'ils pouvaient être appliqués à tout niveau de service A.A., incluant votre propre groupe.

Il y a plusieurs façons de servir A.A.”, dit-il. “La décision d'un autre fidèle serveur peut différer de la nôtre mais nous ne devrions pas nous y opposer simplement parce que nous aurions agi différemment. La question est de savoir si la décision est un raisonnement impartial de l'auteur. Si oui, nous devrions donner notre appui.”

De plus longs extraits de l'allocution de Mike paraîtront dans le “Final Conference Report” qui sera publié cet été.

L'APPROCHE POSITIVE EST EFFICACE!

Hélène O., de Californie, écrit: “Lors d'une assemblée mensuelle de district en 1978, nous avons décidé de ne pas succomber à la tentation de maugréer contre les quelque 90 R.S.G. absents. À la place, nous consacrerions notre temps sur ce qui pourrait être accompli par ceux qui étaient régulièrement présents: cinq membres A.A. dévoués et un officier régional visiteur.

Le visiteur exposa un projet expérimenté par un autre district”, continua-t-elle. “Un petit groupe de R.S.G. enthousiastes s'adresseraient au secrétaire d'un groupe non représenté et demanderaient la parole quelques minutes avant l'assemblée régulière. Ils partageraient alors en quelques mots leur propre expérience dans le travail de service, ou ils expliqueraient le fonctionnement d'A.A. dans son ensemble. Ils insisteraient sur le besoin de communication efficace entre les groupes, la région et le B.S.G.”

Timidement, ils tentèrent l'expérience en six endroits. “Généralement, les gens étaient intéressés et polis”, écrit Hélène. “Très souvent, nous détectons un vif intérêt dans les questions posées par les membres. À deux reprises, le sujet de discussion pour la réunion porta sur “Le service dans A.A.”

Deux ans plus tard, en 1980, 22 membres A.A. dévoués assistent régulièrement aux réunions de ce district.

Le coin du R.S.G.

Le coin du délégué

COMMENT UN DÉLÉGUÉ A PRIS L'INVENTAIRE

Un membre nous écrit: “Lorsqu'il y a quelques années, je fus élue délégué à la conférence des Services Généraux, j'avais plusieurs idées préconçues sur ma région, sur le B.S.G. et sur le Conseil des Services Généraux. Et il me fut très pénible d'abandonner certaines de ces idées.

Moins de la moitié des groupes de ma région étaient inscrits dans notre Annuaire Mondial et même dans notre bottin local. Et moins de la moitié *d'entre eux* étaient vraiment actifs aux Services Généraux ou contribuaient financièrement à supporter les services mondiaux.

La première année où je fus délégué, je me sentais inconfortable”, dit-elle. “J'ai donc fait l'inventaire du B.S.G. et du Conseil. Les deux étaient peu reluisants”.

Mais durant la deuxième année, elle avait complètement changé d'avis. “Je vois maintenant que tous, syndics et membres du B.S.G. sont des personnes dévouées, des travailleurs acharnés qui répondent presque mystérieusement aux besoins de toute la Fraternité A.A.!”

Comme résultat de tout cet inventaire pris au profit des autres, et finalement au mien, je crois essentiel que les membres plus anciens fassent tout en leur pouvoir pour renforcer A.A.”, ajoute-t-elle. “Nous critiquons les agences extérieures, mais sommes-nous vraiment à la hauteur de ce que nous proclamons offrir dans A.A.?” demande l'ancien délégué.

“Je souffre de n'être pas avec vous tous au moment de la Conférence, mais mes pensées vous accompagnent”.

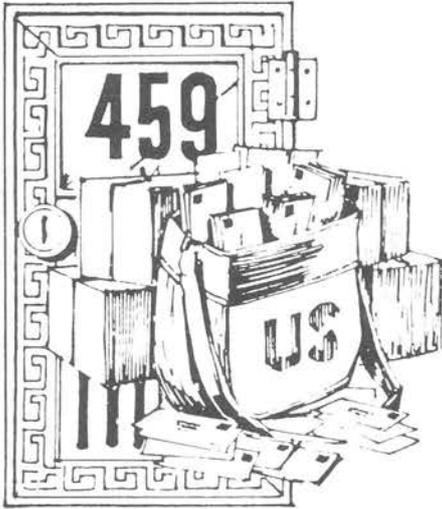
LA NOUVELLE-ORLÉANS DÉMÉNAGE SES BUREAUX!

Les nouveaux locaux du Bureau Central (B.C.) A.A. de la Nouvelle-Orléans sont situés tout à côté du plus grand édifice (1 Shell Sq.) de cette ville.

Auparavant à l'étroit dans une pièce située au septième étage d'un autre édifice, le B.C. a littéralement pris de l'essor. Il est maintenant logé dans trois chambres spacieuses (Suite 1103, 333 St. Charles Ave.), un des rares édifices “Art Deco” encore existant. Les congressistes ont pu le localiser à un coin de la rue Poydras, laquelle est située entre le Superdome et le Centre des Congrès Rivergate.



Le coin du Bureau Central



EN
PARCOURANT
LE COURRIER

Les lettres reçues au B.S.G. sollicitent des contacts par radio et des concepts abrégés

De Brandon, Fla., Ed. C. nous écrit: "Je travaille comme officier de radio sur un bateau. J'opère également un radio amateur et j'aimerais communiquer avec d'autres Membres A.A. qui partagent la même activité."

Si vous pouvez communiquer à Ed. des informations sur des "meetings" par radio, veuillez les transmettre à Lyla B., qui s'occupe des Internationaux au B.S.G.

Résumez!

Il y a quelques temps, Neil McV., d'Ontario, Canada, écrivait pour nous demander de stimuler l'intérêt dans le service en publiant à nouveau la formule condensée des Douze Concepts, qui avait parue dans le "Exchange Bulletin" (prédécesseur du Box 4-5-9).

Il nous dit: "Je connais des endroits où cette formule des Concepts fut tellement appréciée qu'elle a été lue dans des réunions ouvertes, des assemblées de comité et des assemblées d'affaires de groupe. Quel meilleur moyen pour stimuler l'intérêt dans les trois Héritages que de faire en sorte que les membres des groupes puissent lire, non seulement les Étapes et les Traditions, mais aussi que les concepts soient plus accessibles et lus plus fréquemment?"

Bonne idée, Neil, et les voici, tirés de l'édition de février-mars 1966.

1. La responsabilité et l'autorité ultime d'A.A. appartiennent aux groupes.
2. Les groupes confient les opérations journalières à l'organisation de la Conférence.
3. Le droit de décision permet un bon leadership.
4. La participation est le secret de la bonne entente.
5. Les "droits d'appel et de pétition" protègent les minorités.
6. La Conférence reconnaît la responsabilité des syndics.
7. Les droits légitimes sont afférents aux droits traditionnels.
8. Les syndics orientent et sont des gardiens.
9. Un leadership personnel efficace est essentiel.
10. L'autorité devrait correspondre à la responsabilité.
11. Comment recruter et obtenir les personnes nécessaires.
12. Où trouver les bases spirituelles des services.

Ces principes sont tous expliqués en profondeur et avec précision par Bill W., co-fondateur, dans "Douze Concepts pour le Service Mondial".

DÉCÈS D'UN
SYNDIC RÉGIONAL
NOUVELLEMENT
ÉLU



Moins d'un mois après que la Conférence des Services Généraux ait nommé Aimé D. au poste de syndic pour l'ouest du Canada, le dévoué membre A.A. de Kamloops, B.C. est décédé à l'âge de 71 ans le 19 mai dernier, alors qu'il répondait à un appel de Douzième Étape.

Nous nous joignons tous au district d'Aimé pour déplorer la perte de ce serviteur fidèle.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1980
A.A. World Services, Inc.



CALENDRIER

DES ÉVÉNEMENTS

AU CANADA

Août

- 1- 3 — Vancouver, B.C., Canada. Huitième rass. annuel des jeunes. Écrire: prés., P.O. Box 1086, Sta A, Vancouver, B.C. V6C 2T1.
- 1- 3 — Campbell River, B.C., Canada. Sixième rass. annuel. Écrire: Rally Com., 2026 Dalton Rd., Campbell River, B.C. V9W 5S9.
- 9-10 — Hull, Qué., Canada. Septième Congrès annuel de la vallée de l'Outaouais. Écrire: Le Comité du Congrès, P.O. Box 31, Gatineau, Qué. J8P 6J1.
- 15-17 — Guelph, Ontario, Canada. Onzième Conf. annuelle de l'Ouest Central de l'Ontario. Écrire: Prés., P.O. Box 1201, Kitchener, Ont. N2G 4G8.
- 29-31 — Stettler, Alta, Canada. Premier rass. groupe Hartland. Écrire: Prés.: P.O. Box 1961, Stettler, Alta. T0C 2L0.
- 29-31 — Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, Canada. Rass. Écrire: Prés., P.O. Box 1641, Yellowknife, N.W.T.
- 29-31 — Chapleau, Ontario, Canada. 13^e rass. annuel du groupe Golden Route. Écrire: Prés., P.O. Box 353, Chapleau, Ont. P0M 1K0.
- 29-31 — Penticton, B.C., Canada. 15^e rass. annuel de la Fête du Travail du Groupe S. Okanagan. Écrire: Prés., P.O. Box 524, Penticton, B.C.
- 30-31 — Dryden, Ontario, Canada. Rass. Écrire: Prés., P.O. Box 524, Penticton, B.C.
- Août 29 - Sept. 1 — Powell River, B.C., Canada. 33^e rass. annuel. Écrire: Prés. du rass., R.R. 2, Malaspina Ed., Powell River, B.C. V8A 4Z3.

Septembre

- 5- 7 — Ottawa, Ont., Canada. 29^e Conf. de l'Est de l'Ontario. Écrire: Prés., P.O. Box 9135, Ottawa, Ont. K1G 3T8.
- 19-21 — Fort Alberni, B.C., Canada. Premier rass. Écrire: Secrétaire, 1798 A Morgan S., Fort Alberni, B.C. V9Y 6B8.
- 26-28 — Winnipeg, Man., Canada. 36^e Conf., annuelle. Écrire: Prés. Conf., 521 St. Harry Rd., Winnipeg, Man R2M 3L3.

